

5^c Journal du Lot 5^c

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Les Américains se préparent à la guerre. — La double attitude des Boches. — Guillaume se résoudra-t-il à une reculade humiliante, signe certain de faiblesse ? — Méfions-nous. — Un aveu allemand. — Sur les fronts.

Aucun doute sur l'implacable résolution de M. Wilson, si les pirates allument l'incendie en causant la mort d'un sujet américain. Les télégrammes qui arrivent de Washington témoignent d'une résolution inébranlable des Yankees. Ils se préparent, du reste, consciencieusement, à une lutte qui leur paraît à peu près inévitable.

Les chefs de parti conseillent un ministère de concentration, ce qui paraît être l'opinion de M. Wilson qui songerait à un « cabinet où rentreraient les plus capables, sans distinction d'opinions politiques, dès que les hostilités seraient déclarées ». Les chantiers navals sont en pleine activité ; réparations et constructions des navires sont poussées avec la plus grande hâte. Bref, les Américains se préparent au gros effort, comme si la guerre devait être déclarée demain. C'est le meilleur moyen d'être en état d'en imposer à Berlin.

Car, on ne voit pas encore quelle sera l'attitude du Kaiser. Certes, la presse officieuse paie d'audace et plastronne pour la galerie : « La mesure prise par M. Wilson ne saurait nous faire fléchir ; notre résolution est irrévocable... M. Wilson ne réussira pas à nous « effrayer », dit la Gazette de Cologne ; — « Gare à celui qui oserait mettre le doigt entre le marteau et l'enclume... La parole reste aux torpilles », affirme Les Dernières Nouvelles de Leipzig ; — « ...Nous sommes assez forts pour accepter les conséquences de nos actes ; c'est pourquoi aucune menace ne peut nous effrayer », déclare le Lokal Anzeiger ; — « ...Nous ne changerons rien à notre décision », prétend la Gazette de Francfort ; — enfin la Gazette de Voss, qui passe pour être inspirée par les dirigeants, est catégorique : « IL FAUT ENVISAGER LA GUERRE COMME PROCHAINE. »

La presse, on le voit, paraît avoir pour mot d'ordre d'accrocher le bluff. On veut retenir les derniers neutres hésitants par le plastronnage habituel. Pendant ce temps, deux radiotélégrammes, lancés par le monde officiel, s'efforçaient d'arrondir les angles en laissant supposer, — avec quelle hypocrisie ! — que M. Wilson s'est mépris sur les intentions de Berlin.

Le premier dit :
« On ne peut que déplore que le Président des Etats-Unis ait fausement (sic) interprété les mesures allemandes. Ces mesures ont uniquement pour but de lutter contre la contrainte anglaise et de servir ainsi la liberté de toutes les nations. »
Des négociations sont actuellement ouvertes entre les départements intéressés sur les concessions nouvelles que l'Allemagne pourrait faire en présence de certains besoins économiques urgents de quelques Etats neutres, sans compromettre l'obtention du résultat visé par la guerre sous-marine illimitée.

Le deuxième renchérit sur le...
malentendu fâcheux :
« L'impression générale est celle-ci : il est regrettable que le président des Etats-Unis ait donné à la note allemande un sens que l'Allemagne ne lui donnait pas. (ressic). Les mesures allemandes n'ont pas été prises pour nuire aux intérêts des neutres, mais elles ont été déterminées par la nécessité où est l'Allemagne de se défendre contre des mesures ennemies contraires au droit international. Toute la responsabilité en incombe aux ennemis de l'Allemagne. »

Ainsi, en décrétant le torpillage à outrance et sans avertissement, Guillaume n'avait nullement l'intention de nuire aux neutres !... Faut-il que M. Wilson ait l'intellect fermé pour ne pas avoir compris que les assassins sans mesure étaient décidés pour le plus grand bien de tous les non belligérants !... Mais faut-il surtout que l'Allemagne croit l'univers peuplé de parfaits chrétiens pour oser soutenir une thèse pareille.
D'autant que, fort maladroitement, les Boches s'étaient, par avance, donné le plus éclatant démenti.
AVANT la rupture, ils faisaient, en effet, câbler à New-York, par le correspondant berlinois de l'agence Hearst's American :
« Aujourd'hui, les puissances centrales éprouvent la satisfaction d'avoir passé le Rubicon et jeté le dé. Toutes les éventualités ont été examinées par les dirigeants politiques des puissances alliées. Leur décision finale, immuable, est d'employer leur dernière arme pour terminer rapidement cette horrible lutte.
Aucun doute n'était permis ; spéculant sur le pacifisme et l'excessive patience des Américains, le Kaiser annonçait qu'il avait passé le Rubicon... M. Wilson ayant relevé le défi, on s'efforce à Berlin de faire machine en arrière et d'atténuer la gravité des mesures prises.
En résumé, le monde officiel déclare qu'il y a malodonne, tandis que la presse a pour mission de continuer le bluff.
C'est un double jeu qui ne peut durer longtemps.
Ou Guillaume doit accepter une reculade humiliante, signe certain de faiblesse, et c'en est fait de son prestige ; ou il doit accepter les conséquences de ses atrocités, et c'est le Monde entier qui se lèvera contre les Barbares.
Ne serait-ce pas, après tout, la fin désirée par le Kaiser, qui aurait ainsi la possibilité de dire à son peuple et à ses complices : L'Allemagne pouvait tenir tête à l'Europe... au Monde entier, cela devient une tâche impossible !
De toutes manières, les Alliés ont le devoir de se méfier. L'Allemagne ne s'est pas lancée dans une aventure qui placera l'Amérique aux côtés de l'Entente, sans avoir un plan arrêté et préparé. Quel est-il ? Nous l'ignorons, mais il faut ouvrir l'œil !
Le Temps a parfaitement raison lorsqu'il écrit :
« Plus que jamais, nous avons, nos alliés et nous, besoin de pratiquer une politique de réflexion, de compétence et de décision. Rien ne serait plus périlleux que de nous abandonner à une confiance paresseuse et de nous repaître de la formule : « Le monde entier contre l'Allemagne », comme d'une justification d'inertie. Nous sommes incontestablement à la veille d'efforts nouveaux qui sont la fin en vue de laquelle l'Allemagne a lancé sa dernière provocation. Ce sont ces efforts qu'il faut parer. Donc sur tous les terrains, économique, militaire et diplomatique, veillons ! L'heure est au redoublement de l'action. »

Alliés ont répondu aux propositions pacifistes du Kaiser !

A noter que von Stein admet la possibilité de la destruction du militarisme allemand !... Ce en quoi il est encore d'accord avec nos grands chefs !

Nous finirons par nous entendre !...
La recrudescence du froid qui règne sur tous les fronts, ne permet aucune action d'envergure. On en profite des deux côtés, pour préparer, intensivement, les grands combats.

Les Anglais se sont emparés, encore, de mille mètres de tranchées allemandes et ont fait des prisonniers.
L'artillerie est très active dans le secteur d'Ypres et sur le front de la Somme.

Le communiqué Russe n'est pas parvenu aujourd'hui.
A. C.

Sur le front belge

Activité d'artillerie réciproque sur l'ensemble du front belge.
Vive lutte à coups de bombes dans la région de Steenstraete.

Le départ de Bernstorff

M. Bernstorff et le personnel de l'ambassade et les membres des consulats allemands aux Etats-Unis doivent s'embarquer vendredi prochain à bord d'un navire dans lequel ils ramèneront directement en Allemagne.

Le consul allemand à San-Francisco, M. Bapp, sera sans doute retenu comme prévenu de participation à des attentats contre la sécurité de l'Etat américain.

L'Angleterre fait le vide

Le ministre des affaires étrangères annonce que l'amiralauté britannique a interdit le départ de tous les navires actuellement dans les ports anglais à l'exception des navires transportant des passagers.

Les raisons de la Suisse

On fait ressortir dans les milieux politiques, pour expliquer que la Suisse ne répond pas à l'invitation du président Wilson, que la Suisse n'est pas un pays maritime, ce qui fait qu'elle est moins directement atteinte par le blocus ; que sa situation géographique l'expose à des coups très durs de la part des empires centraux sans que les Etats-Unis puissent l'aider. On ajoute que les Etats-Unis ont engagé leur action sans demander conseil à la Suisse et, par suite, ne peuvent prétendre que la Suisse les suive en tout et partout et qu'enfin la Suisse, en persistant dans son rôle de bonne Samaritaine, continuerait à être utile à l'Europe et à l'humanité.

Mesures de rigueur
La station de T. S. F., de Sayville, centre d'espionnage allemand, a été occupée par la marine américaine. De nombreux allemands, très suspects, ont été chassés.

La saisie des navires allemands à Manille

On mande de Manille :
« Les autorités navales ont saisi les dix-sept navires marchands allemands ancrés dans la baie de Manille et en ont éloigné tous les marins allemands. »

Equipages allemands arrêtés

Un télégramme de San-Francisco annonce que les autorités du port

ont arrêté les équipages des navires allemands « Séraphin », « Neptune » et « Atlas », à la suite de plusieurs tentatives d'évasion de leur part ; quatre hommes ont, d'ailleurs, réussi à prendre la fuite.

La disette en Allemagne

De nouveaux troubles se sont produits à Munich et dans d'autres villes importantes de l'empire, par suite des difficultés de l'alimentation.

L'Autriche et les Etats-Unis

L'Autriche a envoyé au gouvernement américain une Note identique à celle de l'Allemagne.

Le ravitaillement des Belges

L'Allemagne a déclaré qu'elle n'avait pas l'intention de gêner les opérations de la commission « for rellet in Belgium ». Mais entre temps, elle impose des conditions rendant ces opérations impossibles. L'Allemagne exige que les navires de cette commission suivent la route septentrionale.

L'ambassadeur d'Espagne a demandé vainement que les Allemands respectent leurs promesses. La route septentrionale passant par le champ de mines anglais est très dangereuse. De plus, le délai serait éternel et augmenterait fortement les frais. Si la guerre éclate entre les Etats-Unis et l'Allemagne, la commission demandera à la Hollande de remplacer les Américains, car ainsi, il serait toujours possible à l'Amérique d'acheter les provisions nécessaires.

Une allocution du président de la Douma

Le Douma a reçu solennellement les membres de la conférence des alliés.

M. Rodzianko, président, a prononcé une allocution dans laquelle il a dit :
« Je salue la Conférence au nom de tout le peuple russe, qui apprécie hautement le grand héroïsme militaire de ses alliés, leur sacrifice et leur fidélité à la cause commune. »

M. Rodzianko a terminé par cette déclaration :
« Les innombrables sacrifices consentis par les alliés à la noble cause qu'ils défendent, les fleuves de sang chevaleresque versés par eux, imposent la nécessité de mener la guerre jusqu'à la victoire finale. »

Je suis sûr que l'heure est proche où, après avoir dicté à l'ennemi écrasé nos conditions, nous rendrons à l'humanité une paix qui sera, cette fois, durable et à l'abri de tout attentat nouveau.

Une opinion officielle

Les ambassadeurs du Japon, de la Suède et de l'Angleterre ont conféré, mardi, au département d'Etat. L'opinion officielle est que si les ordres concernant les sous-marins sont exécutés, la guerre suivra de près la rupture des relations diplomatiques.

Le projet de mobilisation civile au Sénat

Le gouvernement a terminé l'étude du projet de mobilisation économique. Ce projet sera très probablement déposé jeudi prochain sur le bureau du Sénat.

Un taube sur Amiens

Un avion ennemi a survolé Amiens dans la nuit du 4 au 5 février et a jeté plusieurs bombes qui ont causé quelques dégâts matériels sans atteindre personne. Il a été vigoureusement contre-battu par la défense.

Le port de Bruges bombardé
(Officiel). — Des hydravions ont survolé, le 2 février, le port de Bruges et ont lancé de nombreuses et lourdes bombes sur une flottille de torpilleurs mouillés dans le port. Ils ont mis le feu à des constructions des docks.
L'intensité du froid a rendu très ardue les opérations des pilotes.
La nuit suivante, au cours d'un nouveau vol, les aviateurs ont jeté avec succès des bombes sur les lignes de chemin de fer et sont tous rentrés indemnes.

Appel des Autrichiens de 17 ans

Les journaux austro-hongrois publient un décret impérial et royal appelant devant les commissions de révision tous les jeunes gens nés en 1899 et jusqu'au 1^{er} mai 1900.

Sur le front italien

Tout le long du front, actions habituelles des artilleries, plus intenses sur le plateau carsique.
Dans la nuit du 5 février et de la journée suivante, des détachements ennemis ont essayé de profiter des ténèbres ou du brouillard épais pour faire des attaques-surprises contre nos positions avancées au Rio Ponale (Garde), dans la vallée de Travignolo (Avisio), à Cima Bocche (vallée San Pellegrino), à Palliova (moyen Isonzo), et dans les environs de Sober (sud-est de Gorizia). Ils ont été partout rejetés et dispersés avec des pertes sensibles et ont laissé quelques prisonniers entre nos mains.

En Mésopotamie

(Officiel). — En raison de notre assaut du 3 février, l'ennemi a évacué toute la région sur la rive droite du Tigre, à l'est du confluent du Haï et du Tigre.
L'ennemi a également évacué ses tranchées à l'ouest du Haï jusqu'à la ligne qui se déroule vers l'ouest, en partant de la fabrique de liqueurs située au nord-ouest du confluent du Haï et du Tigre.
L'ennemi doit avoir souffert énormément dans les récents combats. Six cents cadavres ont été trouvés, après l'assaut du 3 février.
Des opérations ont été entreprises, le 4 février, contre Shumran, où nous avons bombardé les camps et les entreprises de l'ennemi avec succès.

L'ambassadeur d'Allemagne s'agit à Madrid

Aux efforts de la presse germanophile pour prévenir les évènements protestations contre le blocus, ou tout au moins en atténuer l'effet, le prince de Ratibor a jugé utile de joindre son action personnelle et décidé de convaincre quelques hautes personnalités politiques des bonnes intentions du gouvernement qu'il représente.
MM. Maurs, Dato et La Cierva ont eu tour à tour la visite de l'ambassadeur d'Allemagne qui leur a, paraît-il, exposé les raisons auxquelles a obéi l'Allemagne en décrétant le blocus.
L'intervention directe du prince Ratibor auprès des chefs de partis de l'opposition constitue, ainsi que le fait remarquer « El País », un manque d'égards aussi bien vis-à-vis du gouvernement seul qualifié pour apprécier la note allemande et y répondre que, vis-à-vis de l'opinion du pays qui a accordé à ces derniers son entière confiance.

La situation en Turquie

Des déserteurs grecs, qui ont pu s'enfuir de l'armée turque d'Asie-Mineure, racontent que la situation de la Turquie est absolument désespérée.
La misère y est extrême ; la population se plaint amèrement de la cherté de la vie et du manque de travail ; elle envoie des protestations contre le départ de ses fils sur les fronts éloignés comme ceux de Riga, de Galicie et de Monastir.

En Asie-Mineure, les troupes sont peu nombreuses, mais, par contre, les travaux destinés à mettre tout le littoral en état de défense sont poussés avec une très grande activité, notamment à Smyrne et sur les hauteurs environnantes ; à Aivali, les environs ont été munis de tranchées ; la population chrétienne endure un véritable martyre journalièrement et sous des prétextes les plus futiles des arrestations sont opérées.

Génération commémorative

Une cérémonie commémorative a été célébrée à Molina, en l'honneur d'un sergent et d'un télégraphiste français, victimes des événements du 2 décembre.
Un torpilleur français et un torpilleur anglais avaient débarqué chacun une escouade de marins qui ont rendu les honneurs.
Un lieutenant d'infanterie grecque, délégué par le commandant de la place de Volo, et deux gardarmes, sans armes, assistaient à la cérémonie.

Les promesses de la Grèce

Après les oraisons, qui furent récitées par l'aumônier de la flotte, le consul de France déposa une couronne sur les deux tombes et prononça une courte allocution.

L'embargo sur les navires grecs serait levé

Les préfets de police et les autres autorités officielles en Grèce ont reçu une circulaire du ministère de la guerre leur enjoignant d'assurer la rapide restitution de toutes les armes détenues par les particuliers.
Conformément aux demandes des alliés, ces armes seront ensuite transportées dans le Péloponèse.

En Mésopotamie

(Officiel). — En raison de notre assaut du 3 février, l'ennemi a évacué toute la région sur la rive droite du Tigre, à l'est du confluent du Haï et du Tigre.

L'ambassadeur d'Allemagne s'agit à Madrid

Aux efforts de la presse germanophile pour prévenir les évènements protestations contre le blocus, ou tout au moins en atténuer l'effet, le prince de Ratibor a jugé utile de joindre son action personnelle et décidé de convaincre quelques hautes personnalités politiques des bonnes intentions du gouvernement qu'il représente.
MM. Maurs, Dato et La Cierva ont eu tour à tour la visite de l'ambassadeur d'Allemagne qui leur a, paraît-il, exposé les raisons auxquelles a obéi l'Allemagne en décrétant le blocus.
L'intervention directe du prince Ratibor auprès des chefs de partis de l'opposition constitue, ainsi que le fait remarquer « El País », un manque d'égards aussi bien vis-à-vis du gouvernement seul qualifié pour apprécier la note allemande et y répondre que, vis-à-vis de l'opinion du pays qui a accordé à ces derniers son entière confiance.

CHRONIQUE LOCALE

CHEZ NOS VOISINS

L'Espagne pousse un cri d'alarme : menacé à son tour dans ses intérêts économiques par les crimes des pirates boches, elle comprend que l'heure approche où, à son tour, elle devra parler haut si elle veut se faire respecter par les bandits du Kaiser.

Mais elle voudrait surtout que ses relations amicales avec la France et l'Angleterre ne fussent pas rompues. Plus que toute autre nation, elle a un intérêt à ce que ses communications continuent avec ces deux puissances alliées.

Et cependant, elle voit à présent combien impudents au moins furent ces germanophiles espagnols « qui n'aimaient pas la France pour des raisons politiques ».

Ces germanophiles ont accueilli sur le sol espagnol tous les espions que le Kaiser avait envoyés. Ils leur ont facilité la louche besogne qu'ils y étaient venu faire et aujourd'hui, très solidement installés, les boches veulent continuer leurs basses œuvres.

L'Espagne aura-t-elle le courage de mettre à la porte ces malfaiteurs : son intérêt lui commande cet acte d'énergie et de salubrité nationales. L'équivoque a assez duré : ses mercenaires ont fait des affaires d'or en raflant les denrées des marchés français pour les expédier en Espagne et de là les envoyer en Suisse où elles étaient vendues aux Boches.

Mais pourra-t-elle se débarrasser facilement de cette vermine et les germanophiles espagnols enrichis en paiement de leurs complaisances comprendront-ils que l'heure est venue où le sentiment national doit être au-dessus des sentiments de mercantisme, de contrebandiers de guerre.

Nous avons reproduit hier les révélations du journal espagnol la Voz de Guipuzcoa au sujet de l'espionnage boche. Aujourd'hui, le grand journal madriléne, El Liberal, fait entendre un cri de protestation contre les invasions des sujets du Kaiser, et se préoccupe avec anxiété de ce qui pourrait avoir lieu demain.

« El Liberal », sous ce titre : « Nos communications avec la France en danger », publie ces lignes, qui ont produit une sensation énorme en Espagne.

« Nous demandons au gouvernement de renforcer, d'extrême urgence, la police à Irun, Camfranc et Port-Bou. Les autorités doivent savoir les motifs patriotiques qui inspirent cette pétition. Nous insistons et nous insistons tant qu'il le faudra pour que l'on veuille avec une attention soutenue au point international, sur la Bidassoa et au tunnel de Camfranc. Si le gouvernement a besoin que nous parlions plus clairement des menaces allemandes sur ces points, nous le ferons.

« Il y a en Espagne, d'après le calcul du « Times », 80.000 Allemands. C'est un peuple au sein de notre peuple, et ce qu'il y a de plus terrible c'est que c'est un peuple organisé au sein d'un peuple qui dort. La télégraphie sans fil continuera d'indiquer aux sous-marins, avec la permission des commandants de port, quels sont nos navires qui partent. Les navires allemands ancrés dans nos ports continueront à servir de base de ravitaillement aux pirates. Les centres d'espionnage continueront à fonctionner à Madrid, en pleine rue del Prado, sans que la police intervienne ».

Voilà ce qui aurait dû être signalé, proclamé il y a plusieurs mois : aujourd'hui les Espagnols qui réclament leur pays n'auraient pas à réclamer des mesures que la prudence, l'intérêt de l'Espagne commandaient.

Les germanophiles « qui n'aimaient pas la France à cause des opinions politiques », peuvent constater combien leur œuvre bochoophile a réussi !..

au Kronprinz qui lui a serré la main. On n'a pas cessé de lui offrir tout le confortable possible et on l'a nourri le mieux du monde. Mais voilà, il ne croit pas que la conscience d'un journaliste s'achète avec la nourriture.

Il nous parle de l'Allemagne telle qu'il a pu la voir dans ses voyages, privée de beaucoup de choses dans ses villes et ses campagnes, mais encore abondamment pourvue sur les lignes de bataille, dévouée et même fanatique de son empereur, l'unique autheur responsable des maux actuels.

L'Allemagne ne vit, ne respire que pour lui et tant qu'il voudra continuer, elle le suivra, même réduite à la misère et à la famine. Par contre, le Kronprinz est sans autorité.

M. Soiza-Reilly nous conte l'anecdote de sa présentation avec l'héréditaire impérial qui tendit la main aux journalistes présentés sans dire un seul mot : « Comme il est sympathique » fit remarquer un compagnon de M. Soiza-Reilly ; « Surtout quand il parle » rétorqua le journaliste.

Le confrencier raconte ensuite les agissements boches en Russie. Il a assisté à la bataille de Lodz et à la marche sur Varsovie. Il a vu l'affreuse misère de la population polonaise, la dévastation systématique, les habitants des territoires envahis réduits à l'état de bête, errant sur les champs de bataille parmi les morts pour y déterrer les pommes de terre avec leurs ongles.

« A Lodz, après l'occupation allemande, un édit de la commandantur ordonnait aux habitants de se présenter aux autorités avec leurs provisions sous peine de la cour martiale. Une quarantaine de malheureux ayant peur, s'étaient enfermés dans leurs caves où ils vécurent jusqu'à ce que leurs provisions fussent épuisées. Après ils mangèrent de la terre et comme l'ingestion de cette nourriture leur arrachait des hurlements de douleur, les Allemands les décuivrent. Alors on leur donna à manger, puis on décida de les fusiller pour ne pas avoir à les nourrir.

Le confrencier décrit l'assassinat d'une façon saisissante. Les quarante étaient adossés au mur d'une étable. Un peloton de soldats prit position devant eux. Il y avait un vieillard et un enfant de dix ans qui se lamentaient. L'officier leva son sabre et les soldats mirent en joue.

Le confrencier observa qu'à ce moment l'enfant cessait de pleurer et qu'il tirait la langue à ses bourreaux. Un moment après il n'y avait que des cadavres sur le sol devant l'étable.

M. Soiza-Reilly ne cache pas son indignation devant de tels forfaits et comme on comprend que la salle lui fit une ovation lorsqu'il ne put s'empêcher d'appeler sur les Boches un indispensable châtimement et de s'écrier : « Je hais l'Allemagne ». Du haut des loges supérieures, des spectatrices enthousiasmées jetaient des fleurs sur la scène.

Morts au champ d'honneur Parmi les soldats tombés au champ d'honneur, nous relevons les noms suivants de nos compatriotes : Le sergent Jules Colmbier, de Gorses.

Les soldats Fournier et Péllisse, de Labastide-du-Vert.

La culture des terres abandonnées

Un propriétaire des environs de Périgueux demandait, en référé, l'exécution d'une femme de colon mobilisé qui refusait de cultiver le bien ; il lui offrait, d'ailleurs, un logement gratuit en dehors de la métairie ; il offrait également d'arrêter provisoirement les comptes, sauf d'effectuer le règlement au retour du métayer.

M. le Président du tribunal civil de Périgueux, jugeant en matière de référé, a ordonné l'expulsion de la femme du mobilisé, qui ne travaillait pas sur le domaine, à charge par le propriétaire de lui fournir un logement gratuit, étant bien observé qu'à son retour, le colon mobilisé pourrait reprendre l'exploitation du domaine aux mêmes conditions.

L'ordonnance est exécutoire sans appel. Cette décision, qui sauvegarde les droits du métayer mobilisé, permettra la culture des domaines abandonnés.

Attention !

Les grands froids que nous subissons depuis quelques jours, permettent aux enfants et aux jeunes gens de notre ville d'organiser dans les rues de belles parties de glissades.

Mais les glisseurs oublient que les glissoirs sont un danger pour les passants et pour les chevaux et que des accidents sont à craindre. M. le Commissaire de police les informe qu'à dater de ce jour, les glissades sont interdites sur les trottoirs, sur les places publiques, dans les rues de la ville et qu'une contravention sera infligée à tous les « glisseurs ».

La livraison des tabacs

Notre excellent confrère M. Emile Baudin, sur la France du Sud-Ouest, publie une étude très intéressante sur la livraison des tabacs à Cahors. Voici les renseignements suivants de cette étude. Nous extrayons : **Beaux tabacs mais légers**

Les tabacs livrés à Cahors ont à peu près le développement de ceux de l'an dernier. La longueur des belles manques atteint 0 m. 60 et la hauteur des belles balles moyenne de 0 m. 85, minimum, 0 m. 65. Les niqueques ont de la qualité.

Malheureusement, comme l'an dernier, ils manquent de poids. Voici quelques moyennes à la balle, qui comprend 4.000 feuilles (160 manques de 25 feuilles). M. Jean Gourden, d'Arcambal-Pasturat, pour 11 balles a fait 522 kilos dont 481 en première (47 kilos 450 à la balle).

M. Augustin Mulhau, de Saint-Géry, pour 4 balles, a livré 201 kilos, dont 40 en cape (50 kilos à la balle). Il est vrai que sa balle de tête pesait 80 kilos. M. Emile Desplat, de Saint-Géry, a produit 326 kilos, dont 66 en cape et 221 en première (40 kilos à la balle).

est probable que la moyenne totale sera un peu supérieure, car il reste à livrer de belles récoltes. Voici maintenant quelques belles moyennes individuelles : M. Michel Artigue, de Pradines, 184 fr. 05 ; Frédéric Lafon, d'Espères, 182 fr. 56 ; Auguste Cantarel, de Luzech, 186 fr. 53 ; Vital Clavière, de Pern, 180 fr. 94 ; Pierre Laguette, d'Arcambal, 180 fr. 53 ; Mathieu Soulié, de Castelnaud, 177 fr. 79.

Le maximum a été obtenu par M. Louis Jouglé, de Luzech, qui a fait 194 fr. 75 aux 100 kilos. Nous lui adressons nos plus vives félicitations.

L'heure d'été

M. Maleville, rapporteur, s'occupe toujours du projet de loi sur l'avance de l'heure, et propose que l'application en soit faite le samedi 3 mars.

Vol

Nous avons annoncé hier que la police de notre ville enquêtait au sujet d'un vol qui aurait été commis à Cahors.

Il s'agit d'une somme de 2.970 francs qui aurait été volée au préjudice des époux Vignals, marchands de bois, rue Brive. Cette somme était enfermée dans une bourse en cuir que les époux Vignals cachaient dans la paille d'un lit.

Malheureusement, aucun indice précis ne permet de mettre la police sur la piste des voleurs. L'enquête continue.

Un appel du gouvernement à la jeunesse scolaire

MM. Clémentel, ministre de l'agriculture et René Viviani, ministre de l'instruction publique adressent à la jeunesse scolaire le vibrant appel suivant pour l'exhorter à former des équipes scolaires agricoles.

« La France a besoin de votre dévouement. La terre a besoin de vos bras. Tandis que des champs restent sans culture, tandis que des femmes et des vieillards ne suffisent plus pour assurer l'exploitation de ce sol que leurs époux et leurs fils défendent avec gloire, c'est à vous, enfants de France, qu'il appartient de reprendre ces champs délaissés et d'apporter à la terre l'assistance dont elle a un si pressant besoin.

« Que chaque école, lycée et établissement d'enseignement public ou privé, organise, pour aider au travail des champs, village par village, ville par ville, des équipes scolaires régionales de volontaires agricoles. Groupez-vous, unissez-vous afin que vos efforts ne soient pas disséminés, et que vous puissiez par une action coordonnée obtenir de la terre généreuse tous les biens que nous pouvons attendre d'elle. »

L'insigne des blessés

La circulaire du 27 janvier relative à l'attribution de l'insigne aux blessés de guerre et réformés paraît avoir donné lieu à une fautive interprétation en ce qui concerne l'exclusion des réformés n. 2.

Il est bien évident que les hommes ayant été réformés n. 2, mais qui, antérieurement à la réforme, ont été atteints d'une blessure de guerre conservent au même titre que tous les blessés de guerre le droit à l'obtention de l'insigne.

D'autre part, le ministre de la guerre a décidé que tous les hommes qui, bien que réformés n. 2, se trouveraient dans les conditions exigées par la circulaire pour avoir droit à l'insigne : infirmités et blessures par accidents dus au service ou maladie contractée ou aggravée par les fatigues du service, devront adresser une demande au général commandant la région de laquelle dépend le dépôt de leur corps ou le service auquel ils appartiennent. Le général statuera sur le vu des motifs de réforme et en tenant compte de tous les renseignements susceptibles d'établir la cause et les circonstances de l'accident, ou en cas de maladie, les circonstances qui ont pu en déterminer l'origine ou l'aggravation, notamment la nature du service auquel le militaire était affecté.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

DEPECHES OFFICIELLES COMMUNIQUÉ DU 6 FÉVRIER (22 h.)

Au cours de la journée, vives luttes d'artillerie en Belgique, dans les secteurs du canal de Passchendalé ; sur la rive droite de la Meuse, entre Louvemont et les Chambrettes, ainsi qu'en Lorraine, dans la région Embermesnil-Reillon.

Aux Eparges, nos batteries ont exécuté des tirs de destruction efficaces sur les organisations allemandes. Aucun événement important à signaler sur le reste du front.

Sur le front Anglais Nouveaux succès de nos alliés Grande activité de l'artillerie

Londres, 6 février, 20 h. 20. Nous avons avancé notre ligne, au cours de la journée, sur le front de la Somme, dans la région de Grandcourt. Environ mille mètres de tranchées ont été occupés sans opposition.

Quarante-huit nouveaux prisonniers, dont deux officiers, doivent être ajoutés au total indiqué à la suite de notre récente opération à l'est de Beaucourt. Grande activité des deux artilleries, au cours de la journée et de la nuit, sur le front de la Somme et dans le secteur d'Ypres.

Les positions allemandes ont été bombardées avec efficacité en de nombreux points. Hier, nos aviateurs ont jeté des bombes sur un aérodrome, où des dégâts importants ont été constatés. Au cours de combats aériens, deux de nos avions ont été abattus et deux appareils allemands contraints d'atterrir avec des avaries.

Communiqué du 7 Févr. (15 h.)

En Lorraine, après un vif bombardement, dans la région d'Emberménil, les ALLEMANDS ONT ATTAQUÉ, hier, en fin de journée, le saillant de nos lignes vers Emberménil. Contre-attaqué aussitôt, l'ennemi a été chassé des éléments avancés où il avait pris pied.

NOTRE LIGNE EST INTEGRALEMENT RETABLIE. Nous avons fait des prisonniers. En forêt de Parroy, au sud de Gremxey et dans le secteur de Domerey, ainsi que sur la rive droite de la Meuse, nous avons réussi, au cours de la nuit, plusieurs coups de main qui nous ont valu une vingtaine de prisonniers. En Haute-Alsace, une tentative ennemie, dans la région de Seppois, a été arrêtée net par nos feux.

Le conflit Germano-Américain LES FORMIDABLES PRÉPARATIFS DES ÉTATS-UNIS

De Washington : Les projets de loi pour hâter les préparatifs militaires ont été votés en seconde lecture. Parmi ces projets se trouvent les crédits suivants : 1.250.000 dollars pour les mitrailleuses ; 1.000.000 pour les canons contre avions ; 5.000.000 pour l'armement des navires auxiliaires ; 7.282.000 pour les munitions.

On estime à 27.000 le nombre des fabriques qui pourraient être utilisées pour les commandes de guerre. Les précautions des Yankees De Washington : La censure militaire s'exerce sur toutes les stations de télégraphie sans fil.

LES MENSONGES DE ZIMMERMANN

D'Amsterdam : M. Zimmermann, ministre allemand des Affaires Étrangères a déclaré que l'Allemagne était obligée de prendre des mesures rigoureuses, à cause du refus opposé aux offres de paix et de la volonté ennemie d'anéantir l'Allemagne. L'Allemagne prête à tout ! De Lausanne :

La Gazette de Cologne rappelle à l'occasion de la rupture des relations germano-américaines que Hindenburg a déclaré que l'Allemagne était en mesure de supporter les conséquences que pourrait entraîner une guerre avec les États-Unis. Les Boches vantards !... La Gazette de Voss assure que l'Allemagne est prête à saisir à la gorge son futur adversaire !...

« L'Allemagne a faim » elle ne peut pas céder

Le Vorwärts dit que l'Allemagne ne peut pas céder. L'Allemagne a faim, écrit le journal de la sozialdemokratie. La situation économique s'aggrave rapidement De Rome : Des informations de sources diplomatiques dépeignent la situation économique de l'Allemagne comme s'aggravant très rapidement. Berlin est, pour ainsi dire, sans nourriture.

Les secours aux Belges

De Washington : On annonce que la Hollande a consenti à se charger de l'œuvre de secours aux Belges. PARIS-TELEGRAMMES. Nous recevons, aujourd'hui, nos télégrammes avec un copieux retard. Pareil fait se produit de temps à autre, il y a trois jours encore !... La cause : inutile de la chercher ailleurs que dans cette merveilleuse ligne DIRECTE de Paris à Cahors qui emprunte la voie du Morvan !... Tout de même, le Lot est par trop sacrifié, au point de vue des services télégraphiques. Qu'en pensent nos représentants ?

HERNIES Le bandage GLASER guérit la hernie. C'est l'affirmation de tous ceux qui, affligés de hernies, furent guéris grâce à la méthode rationnelle et curative du célèbre spécialiste. En voici d'ailleurs une preuve. Monsieur Glaser, 45 juillet 1916. Atteint d'une hernie scrotale aggravée par des bandages défectueux, j'étais découragé.

Aviation Le 20° de Heurteaux Un nouvel as Des bombes sur Dunkerque Dans la journée d'hier, trois appareils ennemis ont été descendus par nos pilotes. De ce fait, le lieutenant Heurteaux a abattu son 20° avion allemand, l'adjudant Casale son 5°, l'adjudant Madon son 6°. Des avions allemands ont jeté hier, vers 23 h., plusieurs bombes sur Dunkerque. Ni victimes, ni dégâts.

Télégrammes particuliers Sur le front Russe Le communiqué Russe n'est pas parvenu en France, aujourd'hui. Paris, 12 h. 35 EN RUSSIE Une interview du prince Galitzine De Petrograd : Interviewé par la Gazette de la Bourse, le prince Galitzine, Président du Conseil des ministres, a déclaré que le Conseil de l'Empire et la Douma seront, conformément à l'ordonnance impériale, convoqués pour le 14 février.